

MARTIN BALSAM MASSIMO RANIERI ET VALENTINA CORTESE

# CHRONIQUE D'UN HOMICIDE

UN FILM INÉDIT EN COULEURS DE  
MAURO BOLOGNINI

MUSIQUE D'ENNIO MORRICONE

Un film de MAURO BOLOGNINI - Sujet UGO PIRRO - Scénario d'UGO PIRRO et UGO LIBERATORE - Directeur de la photographie GIUSEPPE RUZZOLINI - Musique d'ENNIO MORRICONE - Chansons "Un po' per giorno" de Giancarlo Bigazzi, "Scappa fratello scappa" de Giordano Falsoni et "Gente grida" de Fiorenzo Fiorentini - Avec MASSIMO RANIERI, MARTIN BALSAM, SALVO RANDONE, VALENTINA CORTESE, TURI FERRO, GIUSEPPE COLIZZI  
Producteur GIANNI HECHT LUCARI pour DOCUMENTO FILM - Distribution **ciné sorbonne** [www.lefilmtheque.fr](http://www.lefilmtheque.fr) [cinesorbonne@yahoo.fr](mailto:cinesorbonne@yahoo.fr) - Avec le concours du **CNC** - © 1977 **SNC** (Groupe MB) / Compass-Movietime

# CHRONIQUE D'UN HOMICIDE

**Rome, années 1970.**

**Une manifestation qui tourne à l'affrontement entre des jeunes révolutionnaires et les forces de l'ordre, fait deux morts, un étudiant et un agent de police.**

**L'arme qui a tué l'étudiant n'appartenait pas à la police. Le juge d'instruction cautionne d'abord la thèse des forces de l'ordre : l'étudiant aurait été tué par un autre manifestant, le policier par un étudiant membre d'un groupe extrémiste. Mais il découvre que son propre fils est mêlé à l'affaire...**



« La condition du personnage m'intéresse, elle ne devient politique qu'en conséquence »

Mauro Bolognini, entretien mené par Jean A. Gili, 1978

## DE L'ENQUETE POLICIERE A L'ENQUETE HUMAINE ET IDEOLOGIQUE

**La découverte d'un grand film politique des années 1970 sur les relations entre police et justice, dans la veine de L'Affaire Mattei, Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon et Confession d'un commissaire de police au procureur de la République, le récit d'une enquête délicate reflétant le contexte des « années de plomb », et surtout, à travers l'affrontement idéologique d'un père et de son fils, le constat dénué de manichéisme du fossé entre deux générations.**

Chronique d'un homicide explore les frontières ténues entre expérience personnelle et système de valeurs, entre réalité vécue et idéologie. L'enquête juridictionnelle bifurque très vite, devenant une véritable enquête de conscience. La quête de vérité étend au fil du récit ses diverses ramifications, politiques, humaines, psychologiques, philosophiques et générationnelles, et devient une quête existentielle.

« Je cherche d'abord la vérité, la vie, ma présomption est de rechercher la vie des choses »

Mauro Bolognini, *ibid.*

« **Chronique d'un homicide** peut surprendre au premier abord lorsqu'on y voit associé le nom de Mauro Bolognini. L'histoire est en effet emblématique du cinéma politique italien des "Années de Plomb" et, depuis la fin de sa collaboration avec Pasolini, on tend plutôt à associer Bolognini à la grande adaptation littéraire et au film historique qu'à des récits contemporains. Pourtant, même dans ses films d'époque, le réalisateur n'a jamais cessé de se préoccuper du monde qui l'entoure. **Metello** (1970) évoquait des révoltes ouvrières gauchistes de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, reflet de l'agitation qui allait mener aux Années de Plomb, et plus tard **Liberté mon amour** (1975) et **Vertiges** (1975) scrutaient l'ascension du fascisme en Italie avant la Seconde Guerre Mondiale, époque où la jeunesse oublieuse des dérives passées trouvait une nouvelle attirance dans ce mode de pensée totalitaire.

Bolognini retrouve d'ailleurs ici son scénariste de **Metello**, le très politisé Ugo Pirro déjà auteur entre autres des scripts d'**Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon** et **La Classe ouvrière va au paradis** pour Elio Petri, **Le Jardin des Finzi Contini** pour Vittorio De Sica ou **L'Héritage** à nouveau pour Bolognini. »

Justin Kwedi



CHRONIQUE D'UN HOMICIDE *Imputazione di omicidio per uno studente*  
1972 (couleurs) 1h43 (numérique 2K) un film de MAURO BOLOGNINI, scénario d'UGO PIRRO et UGO LIBERATORE, photographie de GIUSEPPE RUZZOLINI, décors de GUIDO JOSIA, costumes de MARIA BARONI, montage de NINO BARAGLI, musique d'ENNIO MORRICONE, une production GIANNI HECHT LUCARI pour DOCUMENTO FILMS, un film SNC (Groupe M6) / Compass Movietime distribué par Ciné Sorbonne, avec MARTIN BALSAM, MASSIMO RANIERI, VALENTINA CORTESE, SALVO RANDONE, TURI FERRO, GIUSEPPE COLIZZI.